



Pour mon environnement...



je m'engage !

Maintenant !



Approche-toi petit, écoute-moi gamin,
Je vais te raconter l'histoire de l'être humain
Au début y avait rien au début c'était bien
La nature avançait y avait pas de chemin
Puis l'homme a débarqué avec ses gros
souliers

Des coups d'pieds dans la gueule pour se faire
respecter

Des routes à sens unique il s'est mis à tracer
Les flèches dans la plaine se sont multipliées
Et tous les éléments se sont vus maîtrisés
En 2 temps 3 mouvements l'histoire était pliée
C'est pas demain la veille qu'on fera marche
arrière

On a même commencé à polluer le désert

**Il faut que tu respirez, et ça c'est rien de le
dire**

**Tu vas pas mourir de rire, et c'est pas rien de
le dire**

D'ici quelques années on aura bouffé la feuille
Et tes petits-enfants ils n'auront plus qu'un œil

En plein milieu du front ils te demanderont
Pourquoi toi t'en as 2 tu passeras pour un con
Ils te diront comment t'as pu laisser faire ça
T'auras beau te défendre leur expliquer tout
bas

C'est pas ma faute à moi, c'est la faute aux
anciens

Mais y aura plus personne pour te laver les
mains

Tu leur raconteras l'époque où tu pouvais
Manger des fruits dans l'herbe allongé dans
les prés

Y avait des animaux partout dans la forêt,
Au début du printemps, les oiseaux revenaient

**Il faut que tu respirez, et ça c'est rien de le
dire**

**Tu vas pas mourir de rire, et c'est pas rien de
le dire**

**Il faut que tu respirez, c'est demain que tout
empire**

**Tu vas pas mourir de rire, et c'est pas rien de
le dire**

Le pire dans cette histoire c'est qu'on est des
esclaves

Quelque part assassin, ici bien incapable
De regarder les arbres sans se sentir coupable
A moitié défroqués, 100 pour cent misérables

Alors voilà petit, l'histoire de l'être humain
C'est pas joli joli, et j'connais pas la fin
T'es pas né dans un chou mais plutôt dans un
trou

Qu'on remplit tous les jours comme une fosse
à purin



Nous parlons de l'environnement, du réchauffement climatique... Il serait bête de ne pas faire le point sur la situation environnementale dans le monde et en Belgique. Une situation telle que celle décrite dans le film est-elle possible ? Quel sera le visage de notre pays dans quelques années ?



Réponds aux quelques questions suivantes.



Le réchauffement de la planète ne date pas d'hier. On a souvent l'impression que c'est un phénomène très récent. Depuis quand, selon les scientifiques, la terre se réchauffe-t-elle ?
Peux-tu citer différentes preuves de ce réchauffement ?
.....
.....
.....

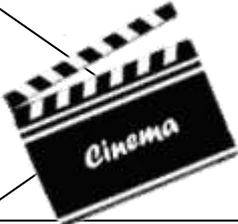
Quelles seraient les causes de ce réchauffement climatique ?
.....
.....
.....



La planète va-t-elle devenir plus chaude et plus humide ? **OUI-NON**

VRAI ou FAUX ?

1. A cause du réchauffement climatique, certaines maladies pourraient remonter du sud de l'Europe. **VRAI-FAUX**
2. La probabilité d'avoir des vagues de chaleur comme durant l'été 2003 ou 2006 est très faible. **VRAI-FAUX**
3. Avec l'élévation du niveau de la mer, la Flandre pourrait être inondée d'ici l'an 3000. **VRAI-FAUX**

Grille d'observation

« Le Jour d'après »

Roland Emmerich, 2004

Essaie de remplir la grille d'observation suivante :

1. Quel est le sujet dont traite le film ?
2. Quelles sont les manifestations du dérèglement climatique que le réalisateur a choisi de montrer dans son film ?
3. Lorsque les hommes politiques apprennent la nouvelle d'une catastrophe climatique imminente, quelle est leur réaction ?
4. Quels sont les arguments qu'ils invoquent pour ne pas agir ?
5. Tu as entendu parler du « Protocole de Kyoto ». Qu'en sais-tu ?
6. Dégage du film une scène et une réplique qui t'ont particulièrement touché. Explique pourquoi.
7. Quel autre titre aurais-tu donné au film ? Pourquoi ?



Effet de serre : changer le climat?



Par la technique, les hommes ont désormais le pouvoir de refroidir le climat. Une surpuissance qui contraste avec notre impuissance, lorsqu'il s'agit de modifier nos comportements de consommation.

Pour empêcher le réchauffement de la planète, suffit-il de modifier techniquement son climat ? C'est en tout cas l'entreprise des tenants de la géo-ingénierie. L'astronome britannique Roger Angel propose ainsi de mettre

en orbite quelques milliards de lentilles optiques susceptibles de jouer le rôle de bouclier solaire. D'autres avant lui ont conçu des projets pharaoniques destinés à contrer les effets du réchauffement. De Paul Crutzen, Prix Nobel de chimie, qui a suggéré de larguer un million de tonnes de soufre dans la stratosphère pour un effet comparable à celui d'une éruption volcanique, à ceux qui ont parlé de répandre sur les océans des particules de fer (favorisant l'absorption de carbone par le phytoplancton), sans compter certains physiciens qui ont évoqué la possibilité d'incliner l'axe de la terre par rapport au soleil.

Ces propositions témoignent d'une belle confiance dans la puissance de la technique : le climat est l'exemple du phénomène naturel que nous subissons sans rien pouvoir faire. Vouloir refroidir la planète : il n'y a pas très longtemps, on aurait qualifié cela d'ambition prométhéenne et l'on se serait glorifié que les hommes, par leur puissance, égalent Dieu. Pourtant, les scientifiques qui exposent ces projets se montrent réservés et modestes. Il ne s'agit que d'une solution de dernière extrémité, au cas où l'élévation de la température serait encore plus forte que prévue. Y avoir recours serait plus inquiétant que rassurant. Comment expliquer une telle prudence.

Il y a d'abord l'évaluation des risques à la hauteur de l'ambition. En agissant au niveau global, celui de la planète, on s'expose à des conséquences globales, qui ne seront pas uniformes : une baisse moyenne de température peut s'accompagner de hausses locales. Beaucoup de ces conséquences sont à prévoir car, agir au niveau du climat, c'est s'insérer



Une vérité qui dérange – L’environnement dans des phénomènes d’une très grande complexité, dont les répercussions ne peuvent pas être circonscrites. Augmenter, par exemple, l’absorption de CO₂ à un point du mécanisme peut multiplier le relâchement à d’autres points ; un remède pire que le mal.

Ajoutons que la tentative elle-même (envoi de millions de tonnes de soufre) serait consommatrice d’énergie et participerait donc des phénomènes dont elle cherche à minimiser les conséquences... C’est là une caractéristique de la crise environnementale : ce qui pose problème, dans notre puissance technique, ce ne sont pas les fins explicites (que nous parvenons à atteindre) mais les effets collatéraux non maîtrisés. A chercher une solution technique à un problème technique, on déplace le problème plus qu’on ne le résout.



Les scientifiques craignent aussi que les politiques ne se déchargent sur eux de la responsabilité de faire face aux conséquences du changement climatique. Refroidir la planète, loin d’être une solution miracle, ne serait qu’un palliatif tardif à ce qui est la véritable tâche : réduire les émissions de gaz à effet de serre, trouver des énergies de substitution qui ne créent pas les mêmes problèmes, changer les comportements individuels et collectifs. Sur ce plan, rien n’avance. Les scientifiques renvoient-ils la balle aux politiques ?



Pas seulement. **Leur réaction fait ressortir une autre caractéristique de la crise environnementale : notre puissance vis-à-vis de la nature s’accompagne d’une singulière impuissance vis-à-vis de nos propres actions.** C’est comme si nous affrontions une deuxième nature, non pas celle qui est donnée, extérieure à nous, mais celle qui se forme du résultat de nos propres actions. C’est ainsi que nous envisageons l’économie, notamment. **La question de la**

crise environnementale, ce n’est pas celle de la maîtrise de la nature, c’est celle de la maîtrise de notre maîtrise. C’est une question morale et politique et pas seulement technique.

Catherine Larrère

Professeur de philosophie à Paris-I,
spécialiste d’éthique de l’environnement.



Faut-il se battre pour notre environnement?



Oui, il faut sauver l'environnement parce que...

-
-
-
-

Non, cela ne m'intéresse pas parce que...

-
-
-
-



Que peut-on conclure de ce débat ?

.....
.....

Pourquoi ?

.....
.....



Ce qu'en dit Jonas

(...) il faut dire de l'éthique qu'elle doit exister. Elle doit exister parce que les hommes agissent et l'éthique est là pour ordonner les actions et pour réguler le pouvoir d'agir. Elle doit donc exister d'autant plus que les pouvoirs de l'agir qu'elle doit réguler sont plus grands ; et de même qu'il doit être ajusté à l'ordre de grandeur, le principe de l'ordre doit également être ajusté au type de ce qui doit être ordonné. **C'est pourquoi des facultés d'agir nouveau réclament de nouvelles règles de l'éthique et peut-être même une éthique d'un type nouveau.** Il fut dit : « Tu ne tueras pas » parce que l'homme a le pouvoir de tuer, et souvent l'occasion et également la tendance de tuer – bref,



parce que de fait, on tue. C'est seulement sous la *pression* d'habitudes d'actions effectives et de manière générale du fait qu'on agit déjà sans qu'il soit besoin de le commander que l'éthique entre en scène comme la régulation d'un tel agir sous la conduite du bien ou du permis. Une telle pression émane des nouveaux pouvoirs d'agir technologiques de l'homme dont la mise en œuvre est donnée avec leur existence même. Si vraiment leur nature est aussi nouvelle qu'on l'affirme ici et si vraiment leurs conséquences potentielles ont aboli la neutralité morale, dont jouissait autre fois le commerce technique avec la matière, alors leur pression signifie chercher dans l'éthique quelque chose de nouveau susceptible d'en prendre la direction mais tout d'abord chercher quelque chose susceptible de faire valoir sa propre validité théorique face à cette pression elle-même. Dans ce qui précède, nous avons montré la validité des présuppositions, à savoir que ***l'agir collectif-cumulatif-technologique*** est *d'un type nouveau* par ses objets et par son ampleur et que par ses effets, indépendamment de toute intention immédiate, il n'est plus éthiquement *neutre*. Mais avec cela la véritable tâche, à savoir celle de chercher une réponse, ne fait que commencer.

Hans Jonas (1903 - 1993) est un philosophe allemand qui a cherché, entre autre, à apporter une réponse aux problèmes que pose la civilisation technicisée, dont les problèmes environnementaux.



Que puis-je faire pour l'environnement?

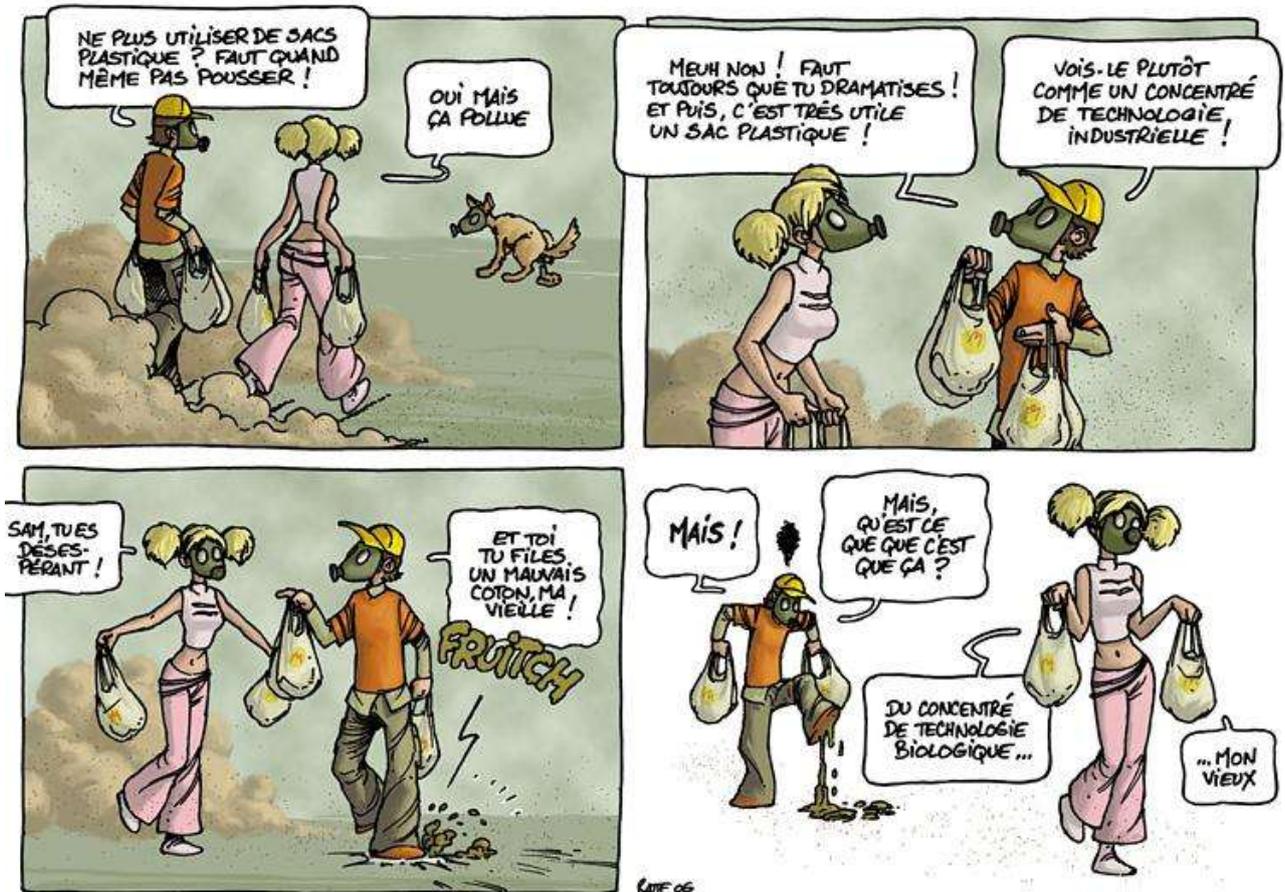
Ce que je sais déjà...

- ✓
- ✓
- ✓
- ✓



Lis attentivement
cette BD





Toxic Planet T1 : Milieu Naturel (David Ratte) - Paquet

Questions

a) Quel est l'objet polluant mis en évidence dans cette planche de bande dessinée ?

b) Quelle est l'attitude des deux personnages ? Comment sont-ils habillés ?

Le jeune homme : _____

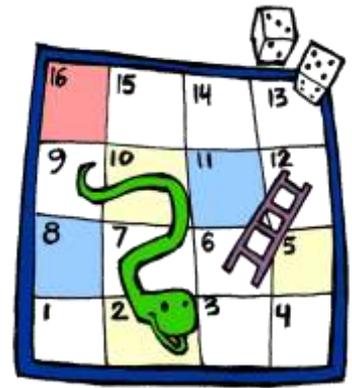
La jeune fille : _____



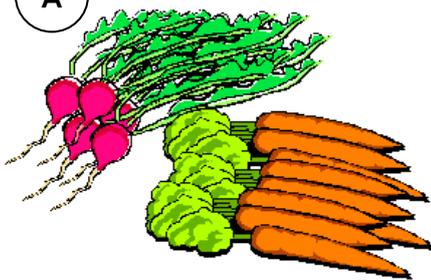
Trucs et astuces

Nous allons faire un **petit jeu**.

Tu vas trouver sur cette feuille une série d'objets. **Essaye de les relier aux différentes affirmations proposées.** Il s'agit de petits trucs et idées que tu peux mettre en pratique pour **agir contre la pollution.**



A



B



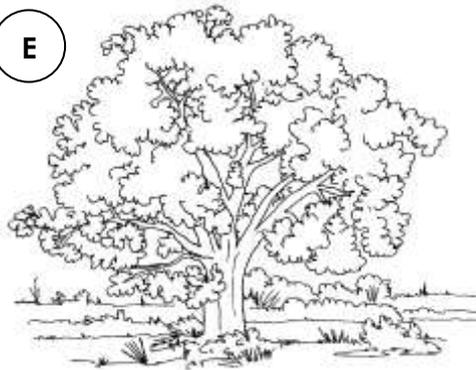
C



D



E



F



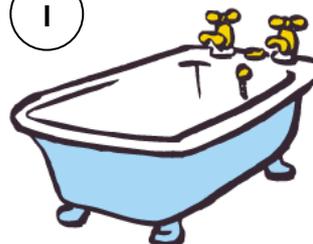
G



H



I



J





Une vérité qui dérange – L'environnement

I

Cet objet, ainsi que tes pieds ou des rollers, est meilleur **pour la couche d'ozone, pour ta santé et pour tes poumons**. De plus, en le chevauchant, on est plus haut que dans une voiture et donc on absorbe moins les gaz des pots d'échappements.

II

Cet objet est très bénéfique pour la nature. Il absorbe environ 6 Kg de CO₂ par an. En 40 ans, il peut donc absorber jusqu'à **250 kg de CO₂**.

III

Cet objet, resté branché dans la prise, est chaud même lorsqu'il n'est pas relié au téléphone car il continue de capter de l'électricité. La perte d'énergie peut monter jusqu'à **95%** lorsqu'on le laisse branché.

IV

Constitué de matières plastiques et autres produits issus de l'industrie chimique pétrolière, cet objet met en moyenne **5 ans** à se dégrader.

V

Cet objet doit se recycler (il contient des **métaux lourds et dangereux**) et l'on doit lui préférer les modèles rechargeables qui peuvent être réutilisés jusqu'à **1000 fois**.

VI

Cet objet, acheté hors saison, consomme pour son transport **jusqu'à 20 fois plus de pétrole** que le même objet produit localement et acheté en saison.

VII

Il vaut mieux préférer cet objet à l'emballage en aluminium, par exemple. Car l'exploitation de ce métal est responsable d'une **déforestation massive** et de la destruction d'écosystèmes et de paysages. On peut aussi préférer les **gourdes** aux briques de jus et cannettes.

VIII

Chaque année, 40 Kg de cet objet arrivent dans votre boîte aux lettres. Y coller un autocollant pour interdire les publicités permet de sauver **un arbre entier**. Pour les feuilles de cours, les cahiers, il faut choisir de préférence cet objet en version recyclée et utiliser ses deux faces.

IX

Ne jamais laisser cet objet (ou ses voisins radios, magnétoscopes...) en mode veille. Ils consomment encore de l'électricité et assez, en 24h, que pour pouvoir regarder **deux films entiers**.

X

Il faut préférer les douches au lieu de cet objet car il consomme 5 fois plus d'eau. Fermer le robinet lorsqu'on se brosse les dents permet d'économiser **12 bouteilles d'eau par an**.



L'engagement de 100drine

Une vérité

ven, 27/10/2006 - 14:12 — 100drine

<http://www.100drine.be>

Hier soir j'ai été voir *An inconvenient truth/Une Vérité qui dérange*, le film avec Al Gore (Je conseille / Je hyper conseille / Je ne vous parle plus si vous n'allez pas TOUT DE SUITE !). Sérieux comme affaire... Holalalala!!! Le réchauffement de la planète, c'est plutôt KATA-KATA ! Si on ne se bouge pas ... (J'ose pas y penser). Heureusement, il est encore temps d'AGIR ! Sur le site du film, il y a plein d'idées, des choses que chacun est capable de faire. Mwa, je savais pas qu'une ampoule fluo consomme 60% d'énergie en moins ! Garanti, mon père n'aura plus le plaisir de me dire « La compagnie d'électricité te remercie... » (Sa feinte hypèr lourde chaque fois que je laisse inutilement une lampe allumée). Sur le site **Défi pour la terre**, il y a plein d'idées. J'ai aussi été voir celui de Nicolas Hulot. J crois que je vais me décider à passer du bain à la douche. Sniff sniff, mais si on s'y met pas tous...



Tu veux suivre le quotidien de 100drine ? Jette un œil sur son blog

www.100drine.be



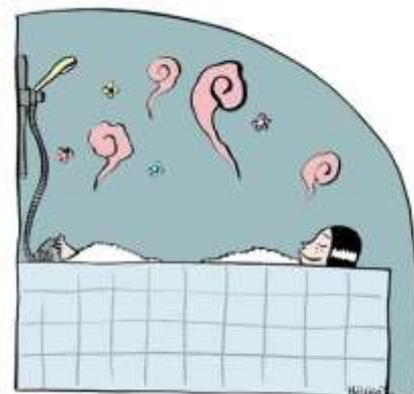
Demain, mon dernier bain ?

ven, 10/11/2006 - 16:31 — 100drine

<http://www.100drine.be>

Vous avez été voir "**Une vérité qui dérange**" ?

- **Non ?** Relisez mon billet "**Une vérité**" et ne revenez plus ici avant d'avoir vu ce film (Je vous avais prévenus !).
- **Oui ?** Vous pouvez lire la suite!



Vous vous souvenez de mes résolutions ? Les lumières : changer les ampoules, ne pas les laisser allumées... Ca c'est hyper facile : un peu de Soupline dans les neurones, dire trois fois vroum, vroum et hop c'est réglé ! Mais, une petite douche à la place d'un bain ! Qu'est-ce que j'ai été me faire comme promesse à MWA ? J'aurais mieux fait de dire que je commencerais à m'occuper de l'environnement quand les usines, le gouvernement, les camions, les avions, les sales, les Chinois, les Américain, les voisins....Bref, quand les autres arrêteront de polllluuuer.... **POURQWA je me suis fait une promesse à MWA ?** Et quand je me fais une promesse à MWA, j'y tiens. En fait, faire ma part, c'est ma manière à MWA de dire « L'Etat c'est MWA ». Mais qu'est-ce que c'est DUR ! Donc pour m'aider, je le dis solennellement, au monde entier, à Internet et l'univers. **DEMAIN JE PRENDS MON DERNIER BAIN.**

Que penses-tu de la grande résolution de 100drine ? Serais-tu prêt(e) à faire la même chose ?

.....

Es-tu prêt(e) à t'engager ? Si oui, je te propose de passer à la page suivante.



Maintenant, Engage-toi !



Tu as compris qu'il était temps d'agir. Je te propose de prendre 5 engagements précis pour contribuer à baisser ton « bilan carbone ». Ces engagements sont à chercher parmi les petites pistes que nous avons évoquées p. 12 mais tu peux aussi en proposer de nouvelles ou choisir parmi les vignettes proposées par le stagiaire. Tu dois pouvoir les appliquer dès aujourd'hui et ainsi devenir un vrai éco-citoyen.

Moi,, je m'engage à essayer d'améliorer mon environnement.

Pour cela, je choisis 5 petits gestes simples, qui me plaisent, et que je vais m'efforcer de reproduire au quotidien.

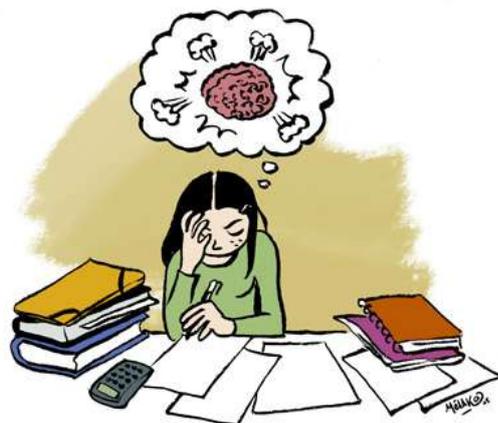
Je peux consommer par le premier, puis après une semaine passer au second et ainsi de suite... Mes actions en faveur de la nature seront ainsi cumulées progressivement.

Ces petits gestes sont :

1.
2.
3.
4.
5.

Tu peux aussi coller une vignette ici

Signature



ACTIVITE(S) EVALUEE(S)

Consignes pour le travail n° :

- ✓ Regarde attentivement les photos exposées au tableau.
- ✓ Choisis la photo qui te touche le plus, qui t'impressionne le plus.
- ✓ Rédige un texte suivi en expliquant :
 1. Pourquoi tu as choisi cette photo, celle-là et pas une autre ;
 2. Ce qu'elle représente exactement, ce que tu vois exactement ;
 3. De quelle évolution du climat est-elle la conséquence ou de quel type de pollution il s'agit ? ;
 4. Ce que tu pourrais faire à ton niveau pour éviter que de telles catastrophes se reproduisent.
- ✓ Tu lis attentivement la phrase :

« La puissance de l'homme sur la nature n'est rien à côté de son impuissance vis-à-vis de ses propres actions »

- ✓ Tu rédiges un avis argumenté et structuré sur cette citation.
- ✓ Tu donnes des exemples précis relevés dans la presse.
- ✓ Tu es évalué selon les critères repris dans la grille d'évaluation suivante.
- ✓ Ton travail sera sur mon bureau le

Critères	Points
Mon travail est soigné, mon texte bien orthographié	/2
J'ai structuré ma réponse	/3
J'ai envisagé tous les aspects du thème	/5
J'ai émis un réel avis personnel raisonné, réfléchi	/10
TOTAL	/20





Les changements climatiques chamboulent notre vie sauvage

« Il vaudrait mieux voir un loup sur le fumier qu'un homme en chemise en janvier. » Même si le grand carnivore a disparu de nos contrées depuis belle lurette, voilà un dicton que n'aurait pas renié le météorologue Jules Metz par ces temps printaniers. Ce mardi, le thermomètre affichait avec allégresse 14 degrés dans certaines régions du pays. Et des prévisions pour la semaine aussi riantes ne laissent personne de glace. Cette douceur est-elle bien normale docteur ? Climatologue à l'Institut royal météorologique, Marc Vandiepenbeeck se garde de toute conclusion hâtive : « Dépasser 14° à cette période-ci n'a rien d'extraordinaire en soi, explique cette mémoire du climat belge. Ce phénomène s'est produit plusieurs fois au cours de la première décade de janvier au siècle dernier. Ce qui est spectaculaire, ce n'est pas la chaleur qui règne, mais bien la persistance du phénomène et de l'absence de gel. »



Chose certaine : depuis le 27 décembre, le thermomètre n'est plus descendu en dessous de zéro. Et cette période de douceur succède à une année exceptionnellement chaude. Conséquence de cette clémence des cieux, la nature n'est pas « en dormance ». En d'autres termes, la montée de sève n'est pas la chasse gardée de la végétation florissante. A la tombée du jour, des concerts insolites de couinements égayent les fonds de jardin. Et dans les ruches, l'activité n'est pas en berne. « C'est une saison anormale, expose Etienne Bruneau, chercheur au Centre Apicole de recherche et d'information (Cari), à Louvain-la-Neuve. En période hivernale, la reine arrête en principe sa ponte et la consommation des réserves est réduite. Or, deux ruches sur trois recensent des couvains en Brabant wallon et consomment les réserves. Une période de fortes gelées pourrait avoir des effets catastrophiques sur les populations qui ne pourront pas nourrir les couvains... » Du côté de la Ligue royale belge pour la protection des oiseaux (LRBPO), le ton est aussi inquiet : « Certaines espèces d'oiseaux sédentaires comme les geais ou les éperviers ont un comportement nuptial pour le moment, constate Hugues Fanal, directeur de la LRBPO. Ces reproductions hâtives signifient qu'en cas de coup de froid, les insectivores pourraient être décimés ».

A la ligue, on rappelle que 2006 fut loin d'être un grand cru pour nos espèces nicheuses, confrontées à un printemps très humide, à un juillet caniculaire et à un août pourri. Outre des migrations tardives, nos oiseaux auraient davantage de difficultés à



trouver leurs marques face au réchauffement : « *C'est bien la rapidité de ces changements qui rend les choses difficiles, poursuit notre interlocuteur. La chouette effraie ne peut, par exemple, pas se faire des réserves de graisse. Or, les conditions humides actuelles ne favorisent pas la reproduction des campagnols qui constituent leur alimentation principale...* ».



Pour clore ce bestiaire, notons que des libellules, papillons et chauves-souris en activité ont fait l'objet d'observations récentes en Wallonie et en Flandre. Tous phénomènes inhabituels qui ne sont pas de nature à alarmer Roland De Schaetzen, directeur chez Natagora : « *Il n'est pas possible de dire si cette météo aura, ponctuellement, de lourdes conséquences pour la faune et l'avifaune, nuance-t-il. C'est à long terme que certaines espèces nordiques vont voir leur aire de distribution contractée et d'autres étendues en raison du réchauffement* ».



Et sur ce plan, il ne semble pas y avoir de doute pour de nombreux scientifiques : le réchauffement en cours constitue une menace de disparition pour 18 à 35% des mammifères à l'horizon 2050. D'ici là, le loup pourrait être réapparu dans les Ardennes. Même s'il ne gèle plus au mois de janvier...

Un risque parasitaire décuplé

Des cerisiers du japon en fleurs à Wavre, des magnolias au bord de l'éclosion à Bruxelles et des fraisiers actifs à Wépion... Pas moins que la faune, le monde végétal semble inspiré par les températures actuelles même si les journées plus courtes ont permis à la nature d'entrer (en partie) en hibernation.

« *Pour les pépiniéristes, il est agréable de travailler dans de telles conditions et nous plantons encore beaucoup, note Damien Barbieux, à la Fédération wallonne horticole (FWH). Les risques en cas de redémarrage précoce de la végétation, c'est un gros coup de froid auquel s'exposent les plantations. Nous n'avons pas trop de craintes pour l'heure. D'ici février, on ne devrait pas être arrivé à un développement susceptible de menacer les cultures en cas de fortes gelées* ».

Du côté des fédérations agricoles, on ne se montre pas beaucoup plus inquiet de la situation même si la montée en tige des colzas d'hiver est constatée à certains endroits. « *Les craintes concernent davantage les fruitiers que les cultures, note Jean-Pierre Champagne, secrétaire général de la fédération agricole wallonne (Fwa). Le gros problème*



actuel, ce sont les gripes dans les étables. Comme il fait trop chaud, les éleveurs sont obligés de créer des courants d'air ! »

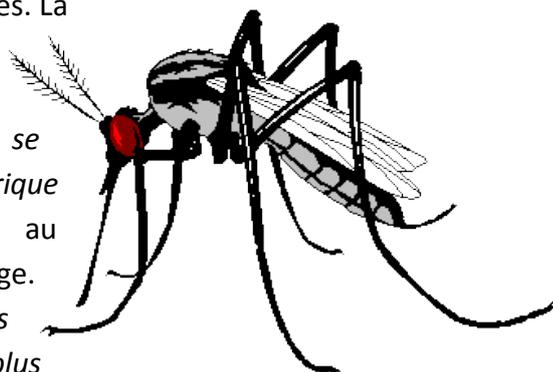
C'est sans doute du côté des sylviculteurs que l'inquiétude est la plus marquée, « où l'on constate une reprise d'activité des résineux » remarque Patrick du Jardin, professeur de biologie végétale à la faculté agronomique de Gembloux. Stoppée net par de très fortes gelées, la montée de sève pourrait engendrer des pertes importantes, comme ce fut le cas pour les hêtres, victimes d'une épidémie de scolytes après au début 2000. « Il est important de distinguer les effets directs du froid de ses effets indirects, poursuit notre interlocuteur. Ces effets indirects s'exercent via les parasites et les insectes ravageurs. Des températures basses sont très importantes pour réguler ces populations et leur impact sur la végétation et les cultures. Or, si la tendance actuelle se poursuit, on peut craindre une pression plus importante... »

« 300.000 morts à prévoir »

Espèces animales en péril, éco-systèmes dégradés : le réchauffement climatique menace l'environnement de l'homme.

Mais quelles sont les répercussions directes de ces changements climatiques sur la santé humaine ? Epidémies, allergies, aggravation de pathologies mortelles, certains scientifiques dénoncent les risques liés à l'augmentation de la température moyenne.

Le réchauffement planétaire divise les scientifiques mais quelques pistes alarmantes se dessinent. Les maladies respiratoires d'abord : les vagues de chaleur entraînent une augmentation du taux d'ozone pendant les étés caniculaires. La qualité de l'air s'appauvrit, les asthmatiques et autres personnes vulnérables souffrent. « Avec le réchauffement climatique, les tempêtes de sable se multiplient et des microparticules sont transportées d'Afrique vers l'Europe » explique Pierre Ozer, professeur au département de gestion de l'environnement à Liège. « L'asthme se développe avec ces nuages de poussière. Les gens toussent plus et pourraient donc se transmettre plus facilement d'autres maladies, comme la méningite ».



Mais l'impact du réchauffement climatique ne se limite pas à cet effet : les canicules tuent par déshydratation ; les maladies infectieuses et tropicales voient leurs zones géographiques s'étendre. « Des chercheurs suédois ont montré l'impact du réchauffement sur la propagation de la maladie de Lyme. Ce sont les tiques qui transmettent cette maladie et les hivers de moins en moins froids sont favorables à leur développement », affirme Jean-



Pascal van Ypersele, professeur à l'UCL. « *La malaria pourrait également remonter vers le nord, il ne faut pas oublier qu'elle existait en Flandre au début du siècle !* », s'exclame le professeur Michel Moutschen, chef du service des maladies infectieuses au CHU de Liège.

Indirectement donc, le corps humain souffre et souffrira encore du réchauffement. Pierre Ozer rappelle : « *Si la température moyenne augmente simplement d'un degré, 300.000 morts sont à prévoir dans le monde, principalement de diarrhées, de malnutrition. Deux degrés de plus et ce sont 40 à 60 millions d'Africains de plus qui s'exposent à la malaria* ». Si les prévisions de mortalité restent délicates, il est certain que les zones déjà vulnérables aujourd'hui risquent d'être les plus touchées demain.



Source : La montée de sève est trop précoce,
Le Soir du 10 janvier 2007.

Christophe SCHOUNE

Différences entre « l'éthique traditionnelle » et « l'éthique du futur »

Éthique traditionnelle	Éthique du futur
La <i>techné</i> était neutre du point de vue éthique (sauf la médecine).	L'homme étant devenu objet de la <i>techné</i> , elle a revêtu une dimension éthique.
Elle est anthropocentrique.	Elle s'étend bien au-delà de l'homme.
Les actions ont une portée limitée dans le temps et dans l'espace.	Les actions ont une portée illimitée dans le temps et dans l'espace.
La morale repose sur le bon sens et l'expérience.	Le bon sens ne suffit plus. Il faut un savoir théorique pour appuyer nos décisions.
Elle repose sur un comportement non cumulatif.	Nos gestes sont irréversibles et cumulatifs.
Elle est prévisible et rassurante.	Elle repose sur l'heuristique de la peur et sa portée illimitée la rend imprévisible.
L'homme est motivé par son intérêt.	L'homme doit trouver de nouvelles motivations.
L'éthique concernait principalement les conduites privées.	Les nouveaux impératifs concernent la politique publique.
Cette éthique est logique.	La logique ne suffit plus à prendre une décision.